

CETTE SEMAINE

BIENNE
Théâtre municipal: mardi à 20 h, **Ma-Jame Butterfly**, opéra de Puccini. - Mercredi à 20 h, **Othello**, tragédie de William Shakespeare. - Vendredi à 20 h, **Die alten Mädchen**, pièce de théâtre en allemand. - Samedi à 20 h, **Das Geheimnis der Irma Vep** de Charles Ludlam.

Théâtre de Poche: jeudi et vendredi à 20 h 30, **«Macbeth»** de et avec Bernd Larenz. Comédie-théâtre.

Galerie Jegge, Obergasse 4-10: lundi à 19 h 30 **lecture** de Erich Kästner dans le cadre des Journées photographiques.

Eglise du Pasquart: **Festival suisse de l'orgue**: lundi à 20 h 15 avec Seong-Jeaong Kim (Corée). - Mardi à 20 h 15 avec Olga Grigorieva (Russie). - Mercredi à 20 h 15 avec Eriko Kotaka (Japon). - Jeudi à 20 h 15 avec William Glenn Osborne (USA)

Conservatoire, salle 301: vendredi à 20 h, **audition** de quelques élèves de la classe de violon de Jacques Pellaton.

Conservatoire, salle Farel: mercredi à 15 h **concert pour les enfants** (4-7 ans) et leur nounours. Violon et piano avec E. Girard et J. Pellaton.

Maison Farel: samedi de 14 h à 16 h 30 **marché aux puces pour enfants**.

Bibliothèque municipale: mardi à 18 h 30 **La Conférence suisse des directeurs de l'instruction publique et le multiculturel**.

Temple allemand: vendredi à 18 h, **vêpres** avec Irène Bütler.

Parc de la Gurzelen: dès vendredi **Cirque Knie**.

Théâtre de Poche: mardi à 19 h 30 **Per-**

sian Classical Musique.

NIDAU

Restaurant Kreuz: vendredi à 21 h 30 **Old disco**. - Samedi dès 21 h 30 **disco pour femmes**. - Dimanche à 20 h, **O Wind, O Bö, Oboe** musique avec Hansjürgen Wäldele.

TAVANNES

Le Royal: mardi et mercredi à 20 h 30. Le TPR présente le **Théâtre de la Carraibe**. - Café-théâtre: vendredi à 20 h 30 **Gérard William**. «Best de scène». - Jazz-rock: samedi à 22 h **Seven Moon**.

SAINT-IMIER

Centre de culture et de loisirs: vendredi à 20 h 30 **Théâtre Plume** conte philosophique d'Henri Michaux.

COURGENAY

Eglise catholique: mercredi à 20 h 30, **Orchestre symphonique de Mulhouse**. Œuvres de Brahms et Mendelssohn.

LA NEUVEVILLE

Samedi et dimanche: «**Les dimanches de vendanges**», de midi à minuit. Restauration, attractions pour les enfants, exposition. Samedi de 14 h à 19 h, «le passeport vin: nectar fin», dégustation.

NEUCHÂTEL

Théâtre: mercredi à 20 h **La Somnambule** opéra de Vincenzo Bellini.

LA CHAUX-DE-FONDS

Salle de musique: jeudi à 20 h 15, **concert par l'Ensemble Baroque de Limoges**, direction Christophe Coin, œuvres de Dall'Abaco, Vivaldi, Leclair et Rameau.

Club 44: jeudi à 20 h 30, **conférence** de Mme Thérèse Hirsbrunner: la communication: comment se parler quand les mots viennent à manquer.

De l'Asie à l'Europe en... train

MINGJUN LUO • Une Chinoise à Bienne



Par Florence Hügi

D'origine chinoise, la Bienneoise d'adoption Mingjun Luo a de multiples activités, elle l'artiste peintre. Deux fois bénéficiaire de la Bourse Anderfuhren, elle ne s'arrête pas en si bon chemin. Professeur de chinois et de cuisine chinoise à l'Université populaire de Bienne, elle propose depuis cette année des cours de calligraphie. L'occasion d'une rencontre.

— Mingjun Luo, quand vous êtes-vous installée en Suisse?
— C'était en 1987, à la fin du mois d'octobre. Après un voyage en train, qui m'a menée de Pékin à Moscou, puis en Allemagne avec une halte à Berlin, je suis arrivée à la gare de Bienne, mon premier contact avec ce pays, pour rejoindre mon mari.

— Comment vous étiez-vous rencontré?

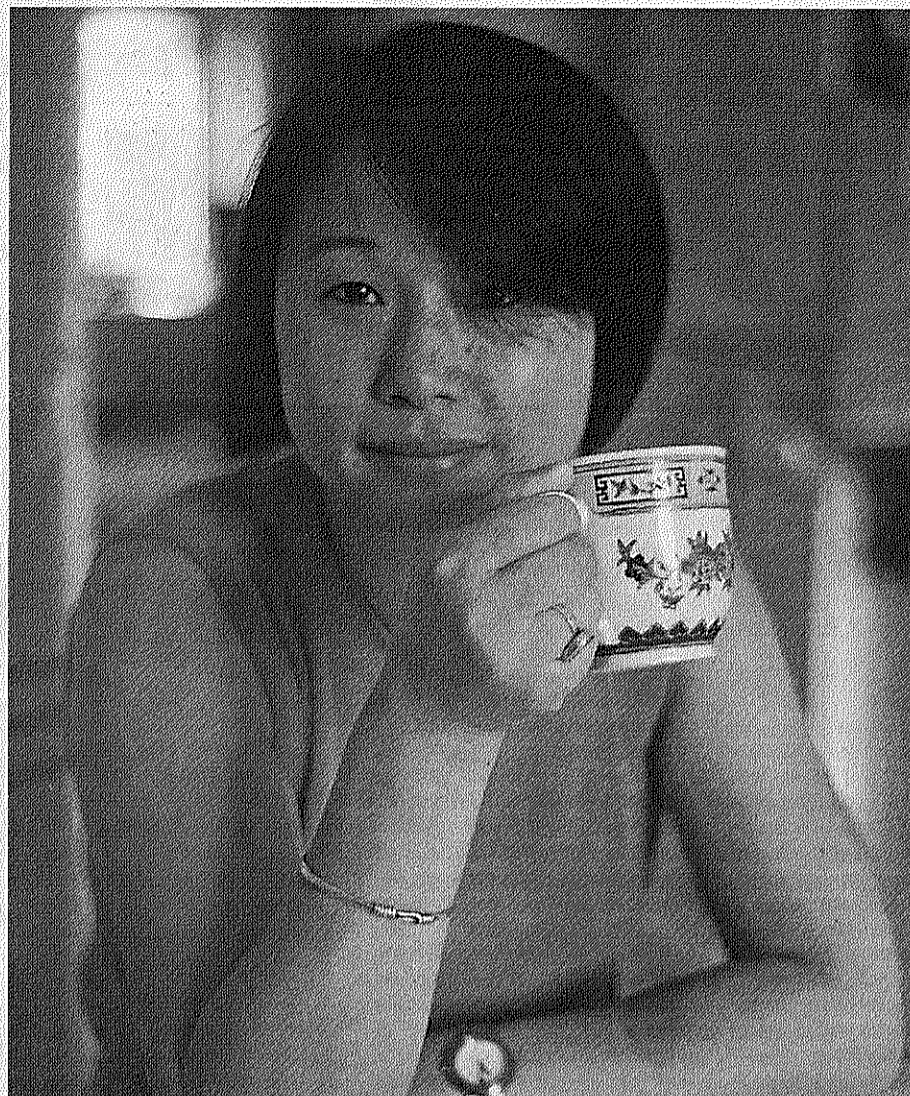
— C'était au Tibet, nous étions tous les deux en voyage. Nous nous sommes mariés en Chine où je travaillais. Nous avions beaucoup d'autres projets mais j'ai découvert que j'étais enceinte et nous avons décidé de rentrer en Suisse, à Bienne, ville natale de mon mari. C'était vraiment le hasard, jamais je n'avais imaginé venir vivre ici!

— Quelles ont été vos premières impressions?

— J'imaginai des maisons très hautes, du béton, un peu l'image de capitalisme... en fait ce n'est pas très différent de mon pays, au premier abord. Après, évidemment, il y a des différences. Mais mon principal problème a été la langue: je ne parlais qu'anglais, à l'époque et je ne connaissais personne.

— Votre vie changeait donc beaucoup...

— Dans mon pays, j'étais assistante à l'Université, je donnais des



Mingjun Luo, une Bienneoise d'adoption qui ne manque pas de punch! (ltd)

cours, tout un monde d'étudiants et de professeurs gravitaient autour de moi, j'avais une vie sociale. En plus j'étais indépendante! Tout à coup, j'arrive ici, je ne comprends pas la langue, je dois me refaire des amis. Je suis enceinte, je n'ai pas forcément beaucoup de temps à moi, et en plus, je dépends de mon mari. Inutile de dire que les débuts n'ont pas été évidents!

— Mais vous avez bien vite rétabli la situation...

— Mon bébé est né, j'ai pu commencer à apprendre le français, j'ai acheté du matériel de peinture, capital pour mon équilibre. Une rencontre a été importante: alors que je visitais la galerie de l'Ancienne-Couronne, la galeriste, qui parlait anglais, m'a suggéré de m'inscrire à la Société des beaux-arts, afin de participer à la prochaine exposition

de Noël. Je me suis mise au travail et j'ai exposé quatre tableaux l'année suivante.

— Car vous êtes avant tout une artiste...

— Oui, dans mon atelier de la place du Ring, je peins, je dessine, j'aime bien mettre sur pieds des installations, qui durent d'un bout à l'autre d'une exposition et qui sont ensuite détruites. J'aime les créations éphémères. Je travaille aussi sur des journaux, en dessinant des calligraphies par-dessus le texte, histoire d'apporter un autre regard à l'actualité! J'aime calligraphier à même le mur ou sur le plancher, ça donne un petit côté utilitaire. Depuis que je vis en Europe, j'ai tendance à me rapprocher de mes racines et à peindre en style chinois, alors que là-bas, ayant étudié la peinture à l'huile et

les arts européens, j'avais tendance à faire le contraire.

— Que faites-vous, quand vous ne peignez pas?

— J'aime beaucoup la lecture et l'écriture, si je ne peignais pas, je pense que je serais écrivain. Et cette année, tout spécialement, je fais attention à moi: je suis du signe chinois du lapin, et nous sommes dans l'année du lapin. Une coutume dit que l'année de notre signe, on court de plus grands dangers. Alors...

— Et que diriez-vous à des étrangers qui viennent s'installer ici?

— De ne pas s'enfermer, de ne pas perdre courage, même si les débuts sont durs. Il faut sortir, suivre des cours pour rencontrer du monde et, surtout, apprendre la langue du pays! F. H.

IMPRESSUM

LE JOURNAL DU JURA

Abonnements: Tél. abonnements 032/344 81 11

E-mail: abo@journaldujura.ch

Rédaction: Le Journal du Jura

35, chemin du Long-Champ 2501 Bienne
Tél. rédaction 032/344 82 42
Fax rédaction 032/344 83 32
Fax avis mortuaire 032/344 83 37

Internet: http://www.journaldujura.ch/

E-mail: redactionjj@journaldujura.ch

Rédactions locales:

Delémont tél. 032/422 47 02 fax 032/422 47 62

La Neuveville tél. 032/344 82 42 fax 032/344 83 32

Moutier tél. 032/493 56 41 fax 032/493 42 45

Saint-Imier tél. 079/607 16 02 fax 032/481 42 92

Tavannes tél. 032/481 51 81 fax 032/481 42 92

Editeur: Marc Gassmann
Rédacteur en chef: Mario Sessa
Adjoints: Pierre-Alain Brenziköfer, Philippe Oudot
Canton et région: Blaise Droz, Dominique Dumas, Isabelle Graber, Jennifer Keller, Michel Spichiger (secrétaire), Sébastien Sautebin, Jacques Stadelmann, Raymond Gremaud (à Berne)
Bienne: Catherine Favre, Claudia Spaetig, René Villars, Nadia Albert (traductrice)
Sports: Etienne Chapuis, Jean-Marc Elmer, Richard Gafner, Jean-Philippe Rutz
Edition: Eugenio D'Alessio, Nicole Hager, Aldo Rustichelli, François Allanou (graphiste), Daisy Schmutz (secrétaire)

Régie des annonces:

Internet: http://www.publicitas.ch/bienne/

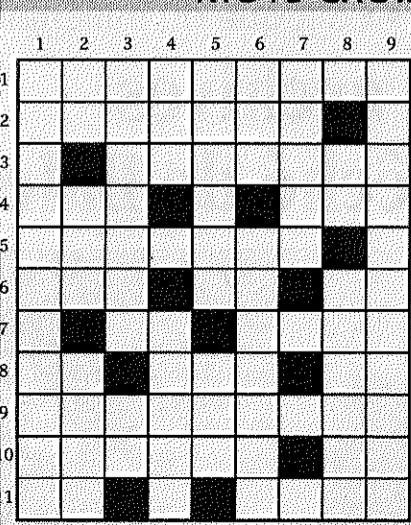
Publicitas SA, Bienne: 48, rue Neuve, 2502 Bienne, téléphone 032/328 38 88, fax 032/328 38 82

Publicitas SA, Moutier: 3, rue de l'Hotel-de-Ville, 2740 Moutier, tél. 032/493 48 55, fax 032/493 64 26

Publicitas SA c/o Courrier de la Vallée de Tavannes, rue de la Gare 4, 2710 Tavannes, téléphone + fax 032/481 30 03

L'exploitation - même partielle - d'annonces publiées dans Le Journal du Jura est interdite aux tiers non autorisés et sera poursuivie en justice. Cette mesure concerne tout particulièrement l'alimentation d'un service «Online».

MOTS CROISÉS



Horizontalement: 1. Un plan pour quelques jours. 2. Pour garder au chaud, elle garde au chaud! 3. Cloche à plongeur. 4. Contesta - Première en compte. 5. Un chemin dont on sort à grand-peine. 6. Cité marseillaise - Possessif - Cours italien. 7. Pronom personnel - Outil à crémaillère. 8. Le premier couronné - Bois pointu - Note. 9. Prénom féminin. 10. Quand on le fait, le cœur balance - Brins de moelle. 11. Préposition - Bons pour passer la monnaie.

Verticalement: 1. Un qui a l'habitude du raccourci. 2. Signe d'ironie - Manière d'aller pour un temps à venir - Possessif. 3. Spécialistes en machines - Signature pour connaissances. 4. Oiseau multicolore - Passionné. 5. Calqués - Avec ça, il faut encore la manière. 6. Possessif - Bonnes corrections. 7. Passage de dégagement. 8. Personnage très peu connu - Plat de légumes. 9. Reprises en considération.

Solution de samedi. Solution dans la page de demain.

CANTON DE BERNE • Etablissements de Saint-Jean

Pour une réinsertion sociale

Les Etablissements de Saint-Jean, situés à proximité de la commune neuchâteloise du Landeron, poursuivent l'objectif d'une réinsertion sociale des détenus dans une optique globale. A l'avenir, ils pourront mieux tenir compte des limites et des possibilités des détenus dans le domaine du travail et de la formation. Le projet de réintégration professionnelle «Progression dans le travail», unique en Suisse, complète la doctrine appliquée par les Etablissements en matière d'exécution des mesures.

Cette doctrine repose sur quatre piliers: l'entraînement social en groupe, la psychothérapie (thérapies individuelles, en groupe, en famille et en couple), les mesures de responsabilisation dans le domaine du travail et de la formation

duelles des détenus. Les évolutions et les changements survenus dans le monde du travail, la nécessité d'un apprentissage continu et le niveau de formation de plus en plus faible des détenus ont obligé les Etablissements de Saint-Jean à remédier à ces insuffisances. La conseillère d'Etat bernoise Dora Andres, directrice de la police et des affaires militaires, est d'avis que la formation revêt une importance capitale en cette période de rapides bouleversements professionnels, en particulier pour les détenus condamnés à de longues peines.

Le projet pilote

Autorisé, financé et suivi scientifiquement par l'Office fédéral de la justice, l'essai «Progression dans le travail» a pour objectif d'aider les détenus présentant le plus de difficultés à atteindre un niveau professionnel suffisant, de combler ces lacunes, d'accroître les chances de réinsertion après la libération et l'estime de soi ainsi que de préparer les détenus à «tenir bon» et à travailler efficacement.

d'un atelier artisanal spécial. Les détenus se voient ensuite proposer des apprentissages internes de courte durée ainsi que des formations élémentaires et des apprentissages reconnus par l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie.

Quatre piliers

Au terme du projet, la «progression dans le travail» a été définitivement intégrée dans le concept des Etablissements de Saint-Jean. En fait, ce sont les mesures d'encouragement et de responsabilisation les plus simples (telles que l'atelier artisanal, l'école interne,

l'apprentissage interne) qui ont eu le plus de succès. En tout état de cause, elles permettent de franchir un pas vers une conception globale de l'exécution des mesures. Les Etablissements de Saint-Jean, qui peuvent accueillir 87 personnes, sont le seul centre de Suisse chargé de l'exécution de tous les types de mesures relevant du droit civil et du droit pénal prononcées contre des adultes de sexe masculin. Il complète les prestations de Witzwil (pour les détenus condamnés une première fois) et de Thorberg (pour les récidivistes) et de Hindelbank (pour les femmes). (oid)

CANTON DE BERNE • Office des bâtiments

Architecte à la retraite

Le chef de l'Office des bâtiments du canton, Urs Hettich, prendra sa retraite à la fin du mois d'octobre prochain. Par son esprit critique et son sens des responsabi-

d'avenir, il aura durablement marqué l'Office des bâtiments de son empreinte au cours des 27 ans passés à sa tête. Des projets portant sur un montant total de